

Questionnaire Pour réfléchir sur la situation de l'art parallèle-alternatif

Rafael Lamata Cotanda

Number 76, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46151ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lamata Cotanda, R. (2000). Questionnaire : pour réfléchir sur la situation de l'art parallèle-alternatif. *Inter*, (76), 23–26.

QUESTIONNAIRE

POUR RÉFLÉCHIR SUR LA SITUATION
DE L'ART PARALLÈLE-ALTERNATIF

Chers amis, je vous propose ici un questionnaire qui aspire à vous permettre de vous rapprocher de la situation et de la problématique de l'art parallèle ou alternatif *d'ici*, de ma maison, de mon quartier, de ma ville, de mon pays et, d'une certaine manière, de mon monde.

Sincèrement, j'ai l'habitude de considérer comme des ordures les articles de plus d'une demi-page, même s'ils sont intéressants. C'est pour ça que je propose ce test (questions et réponses) qui pourra permettre une certaine interactivité, et j'espère qu'au moins ce test pourra soulever des éléments de réflexion.

Je ne prétends pas être au-dessus, peut-être plutôt au-dessous de tout ce qui sera abordé ici.

Essayez de vous y prêter sympathiquement et de vous donner le temps nécessaire pour y réfléchir.

Merci beaucoup.

Vos réponses peuvent être envoyées à cette adresse :

Rafael Lamata Cotanda
C/ Consenso n°6. Portal H. Bajo A
Madrid 28041
Espagne

Notre contexte général

1. Connaissez-vous le prénom du président actuel de l'Espagne ?

- A. CAMACHO
- J.M. AZNAR
- C.J. CELA
- J. de UBRIQUE

2. Vous croyez que le parti politique qui gouverne un pays insufflé un caractère culturel à son peuple...

- dans une certaine mesure, suivant la façon dont il distribue son budget.
- suivant la façon de communiquer son image à la télévision.
- en fonction des œuvres architectoniques qu'il développe.
- par la qualité des discours de ses dirigeants.
- heureusement, pas du tout.

3. Bien, concentrons-nous maintenant sur le monde de la création. Il vous semble...

- qu'il s'agit d'une planète inconnue.
- qu'il s'agit de produits clônés depuis les Grecs.
- que ce qui n'est pas sur Internet n'existe pas.
- que la création bien entendue commence chez soi.
- que toute création qui ne cherche pas la révolution est un divertissement bourgeois.

4. Croyez-vous que la culture espagnole, dans sa situation par rapport au monde, a un certain caractère africain ?

- oui, à cause des pagnes.
- non, parce que les fauves sont en voie de disparition.
- oui, parce que le faible rythme culturel rappelle le son des tambours au loin.
- non, parce que nos maîtres, les yankees, ont gagné définitivement sur les gens du sud.

Rafael LAMATA COTANDA



Paseantes de Rausta Caminada (Madrid, 1997).
Photo : Santi SALVADOR

5. Croyez-vous qu'il y ait quelque chose dans les clichés sur l'Espagne (le flamenco, la corrida, le vin, la sieste) qui nous confère une personnalité particulière à l'égard des processus créatifs ?

- oui
- non
- je ne sais pas

6. Naturellement, vous avez une certaine connaissance de l'art espagnol. Vous connaissez Velázquez, Goya, Picasso, Dalí, Miró, Tàpies*... mais vous ne me connaissez pas. Connaissez-vous un artiste contemporain alternatif-parallèle espagnol ?

- oui
- non
- spécifiez lequel et pourquoi

*Si vous ne connaissez pas ces six noms, renoncez à l'enquête et allez lire des catalogues.

7. Réellement, à ces hauteurs de la civilisation occidentale, connaître les noms des artistes semble un peu scolaire. Ce que nous développons en nous-mêmes est une « conception de la réalité » de ce qu'est l'art espagnol contemporain. En ce sens-là, diriez-vous que l'art espagnol contemporain...

- _ est pratiquement de niveau européen.
- _ participe de cette passion propre aux *toreros*.
- _ participe de cette passion propre aux moines.
- _ participe de cette passion propre aux foules des stades de football.
- _ ne donne pas autant d'argent qu'il le devrait [aux artistes]...

8. Réellement, à ce niveau de la civilisation occidentale, la pensée artistique s'est ouverte depuis longtemps, non seulement à une recherche esthétique, mais à une recherche conceptuelle, bien qu'il puisse sembler que ça n'ait pas toujours été comme ça. *Croyez-vous que la Nuit étoilée* de Van GOGH, *La Joconde*, la peinture de REMBRANDT... sont des œuvres conceptuelles ?

- _ oui
- _ non
- _ je ne sais pas

Lisez la liste de philosophes qui suit et marquez (en vert) ceux que vous ignorez complètement (niveau de base, reconnaissance de sa propre ignorance) (en rouge) ceux que vous méprisez (niveau supérieur, capacité critique et capacité de maintenir une conversation érudite pendant plus d'une demi-heure.)

STEINER,	DELEUZE,	RELLA,	FOUCAULT,
DERRIDA,	DEBORD,	BENJAMIN	

Indiquez lequel est espagnol.

9. Combien de rudiments de philosophie considérez-vous nécessaires pour être un artiste contemporain ?

- _ avoir lu *Le Monde de Sophie*.
- _ avoir une bonne collection de citations.
- _ devenir lourd et obsessif et entretenir quelque conviction atroce.
- _ croire en quelque chose, même si c'est en soi-même, par hasard.
- _ essayer de penser.
- _ lire le journal.

Après nous être situés par rapport à ces paramètres généraux de la discussion sur l'art contemporain espagnol, au delà des anecdotes qui, à tant de kilomètres de distance, ne peuvent paraître que vides ou pathétiques, nous allons nous centrer maintenant sur ce qui nous intéresse réellement :

L'ART ALTERNATIF ET/OU PARALLÈLE QUI LE FAIT ?

10. Bien, imaginez que vous êtes un jeune artiste de 22 ans ; pour vous, 1968 correspond à...

- _ un phénomène relatif aux hippies.
- _ quelque chose de lié à l'origine des Rolling Stones.
- _ quelque chose qui rappelle le regard distrait de votre professeur de philosophie.
- _ ce qui précède 1969.

11. Bon, imaginez toujours que vous êtes un jeune artiste, tout juste sorti de l'École des beaux-arts. Si vous n'avez pas réussi dans un département, vous êtes, potentiellement, un artiste alternatif et...

- _ vous êtes fasciné par le monde des performances.
- _ vous êtes condamné à répéter les mêmes performances qui se répètent souvent ces dernières années.
- _ vous êtes enthousiaste dans la recherche d'espaces alternatifs (garages, cabines téléphoniques, gares, etc.)
- _ vous conservez l'espoir profond que, le cas échéant, une galerie reconnaîtra votre talent.

12. Le jeune artiste peut espérer demeurer un artiste alternatif...

- _ jusqu'au moment où il obtient un poste comme professeur de dessin.
- _ jusqu'au moment où des fiançailles l'obligent à se demander quelles sont les choses sérieuses dans la vie.
- _ jusqu'à ce qu'il ait participé à divers festivals de performance où il ne peut faire plus que des gestes désespérés afin de réveiller les consciences embourgeoisées.
- _ jusqu'à ce qu'il ait participé à sa première exposition collective dans un centre culturel.

13. Les jeunes artistes alternatifs sont très intéressants...

- _ parce qu'ils encouragent avec véhémence les initiatives des artistes alternatifs plus âgés.
- _ parce qu'ils critiquent en connaissance de cause les centres officiels d'enseignement de l'art.
- _ parce qu'ils ont l'habitude d'être sympas.
- _ parce qu'ils sont de la chair fraîche.

14. Les artistes alternatifs pas spécialement jeunes sont...

- _ des artistes qui n'ont pas eu l'opportunité d'exposer dans une galerie depuis plus de dix ans.
- _ des anarchistes formels.
- _ des alcooliques intelligents.
- _ des squatters avec une sensibilité particulière.
- _ des philosophes anti-philosophes.
- _ des politiciens de quartier, mais avec une certaine vision esthétique.
- _ des non-artistes créatifs.
- _ des gens convaincus que le monde commercial de l'art est une grosse merde et, donc, qui vivent leur vie.

15. [Vous êtes toujours dans la peau d'un jeune artiste alternatif]. Il est vrai que l'artiste alternatif-parallèle doit afficher des attitudes formelles combattives pour être mieux reconnu. Tenant compte de cette considération, tout en répudiant l'art commercial, vous pourriez en plus...

- _ attaquer les hommes politiques, puisqu'il y aura toujours un motif pour le faire.
- _ attaquer les entrepreneurs et les banquiers, puisqu'il y aura toujours un motif pour le faire.
- _ attaquer les systèmes sociaux en général, puisqu'ils s'avèreront toujours injustes.
- _ faire un nettoyage profond de votre cuisine et de votre salle de bains.
- _ abandonner l'art comme forme ultime de protestation. Votre famille vous témoignera toujours sa reconnaissance.

16. L'artiste parallèle-alternatif doit être philosophe, investigateur, sociologue, anthropologue, gestionnaire, communicateur, amical, alcoolique et, si possible, critique artistique. Par rapport à ce dernier,

- _ vous seriez d'accord pour dire que la critique bien entendue commence par soi-même.
- _ vous ne croyez pas que cette situation sans défense, à laquelle est soumis l'artiste et l'humain en général, contribue à la création de ghettos, de clans et de mafias.
- _ vous ne croyez pas que dans votre ghetto, clan ou mafia, et selon l'argent qu'on a, votre pouvoir et votre pertinence augmentent de façon inversement proportionnelle à l'intérêt de votre travail.
- _ vous ne croyez pas non plus que dans votre ghetto, clan ou mafia, même avec peu de moyens, on puisse justifier n'importe quelle stupidité qu'il vous arrive de faire, bien qu'elle ne soit pas du tout onéreuse.
- _ il vous semble intéressant que des critiques-critiques des journaux et revues spécialisées parient à coup sûr en faveur d'une culture *édifiante* et de l'*édification* même de leur propre *domaine*.

Qu'est-ce qui se fait ?

17. Comme créateur, pourquoi faites-vous une œuvre, un acte, une performance, etc. ?

- _ parce qu'elle résulte de la lecture de l'interprétation des coordonnées socio-historiques décrites par le critique en question.
- _ pour draguer.
- _ parce que l'autre jour vous avez fait un rêve.
- _ parce que vous êtes au courant des dernières tendances.
- _ parce qu'elle résulte de la distillation de ce que vous êtes en train de vivre.

18. Il est vrai qu'une part de l'art parallèle méprise la technique. Selon vous, pourquoi en serait-il ainsi ?

- _ apprendre la peinture est très bien, mais cela ne justifie pas une vie.
- _ il est plus difficile de vivre de ses idées que de faire des agrandissements photographiques.
- _ les DJs en ont fini avec les vidéo-créateurs.
- _ quel performeur ne souhaiterait pas devenir présentateur à la télévision ?
- _ chaque action requiert l'invention de sa propre technique.
- _ parce qu'on peut faire beaucoup de choses avec peu d'argent.

Dans le champ de la création que nous sommes en train d'analyser ici, il existe deux voies principales de développement thématique, de recherche de contenus liés aux formes de travail, qui ne s'excluent pas :

a. contenus en référence à des processus d'investigation subjectifs.

b. contenus en référence aux processus d'intervention sociale.

a. Développement à travers des processus d'investigation subjectifs :

19. Les thèmes possibles d'investigation des dix dernières années :

Le corps :

- _ fragments variés (photographie ou vidéo).
- _ son propre visage au long des années (les détériorations).
- _ excréments variés (ce que nous produisons).
- _ coupures ou sang (pour ceux qui n'ont pas vu les vidéos des années soixante-dix).
- _ un nu, toujours bien vu.

Le temps :

- _ processus de putréfaction dans la cuisine.
- _ qu'est-ce qu'une horloge.
- _ la hâte, le rythme, vous savez...
- _ la goutte qui fait déborder le vase.
- _ nous allons tous mourir, tôt ou tard.

Le voyage :

- _ mes valises, où sont mes valises ! ? (variations autour de DUCHAMP)
- _ moyens de locomotion en général.
- _ collections de souvenirs en général.
- _ diapositives de voyage, typiques mais avec un œil créatif.
- _ paperasserie de voyage (billets, cartes, billets d'hôtel, etc.)
- _ vidéo prise à travers la fenêtre.
- _ cette belle esthétique des gares, chic !

La connaissance :

- _ qu'est-ce que la connaissance ?
- _ c'est incompréhensible, mais ce doit être très profond.
- _ ce qui est simple, mais porte à conséquences.
- _ des réminiscences orientales.
- _ cette belle esthétique en noir et blanc, à la lueur de l'ampoule...
- _ on doit être reconnaissant au silence...

Tout autre chose...

- _ le hasard
- _ on peut apprendre de tout.
- _ ce soir, j'ai vu une grosse poupée.
- _ nos rêves.
- _ les briques, la soupe.
- _ le vernis à ongles.
- _ les poissons.

20. [Vous êtes artiste] Que vous suggère le mot processus ?

- _ une justification, pour quand mes amis me disent que je ne fais rien.
- _ ce qu'est la vie même de la personne humaine.
- _ la façon d'observer ce qui se passe en cours de route.
- _ ça me rappelle ma mère.

21. Cette capacité d'être obsédé par les mégots des cigarettes, la poussière des vitres, les restes de nourriture, les vieux vêtements, les préservatifs usagés, la répétition de la même photographie tous les jours, les rituels inventés, les ongles de pieds, les poils d'aisselle, etc., vous paraît :

- _ édifiante
- _ compulsive
- _ psychiatrique
- _ géniale

22. Par rapport à l'investigation proprement dite, vous considérez que :

- _ une même performance, fruit de l'investigation de quelques années, peut être répétée indéfiniment dans un répertoire de nos grands succès.
- _ l'investigation doit refaire dans la vie, à la maison, et ce qu'on montre sont des résultats compréhensibles.
- _ parce que vous convoquez les gens afin qu'ils vous voient faire quelque chose, vous êtes en représentation.
- _ le plus important est d'engendrer des idées intéressantes, de quelque façon que ce soit.

23. Croyez-vous que pour faire de l'art contemporain alternatif parallèle il faut connaître l'histoire de l'art en général afin de ne pas se répéter ?

- _ oui
- _ non
- _ un petit peu
- _ quelques artistes auraient avantage à le faire

b. Développement à travers des actions à caractère social

24. Positions possibles de l'artiste alternatif-parallèle à caractère social :

- _ je suis du quartier et je connais plus de cinq immigrants.
- _ je suis squatter et je me fiche de dieu.
- _ je fais des pamphlets et des graffiti.
- _ je monte sur les monuments et les lampadaires.
- _ j'appartiens à une association de quartier.
- _ je revois les façons d'agir dans les espaces publics.

25. Est-ce que la création est un bon outil pour la résolution des problèmes sociaux ?

- _ oui, parce que faire des projets dans les supermarchés, même s'ils sont mauvais, reste quelque chose d'original.
- _ oui, parce que la créativité est toujours bien reçue dans n'importe quel milieu.
- _ oui, parce qu'il ne faut pas oublier qui sont les méchants dans l'histoire.
- _ non, il y a des chemins plus directs pour résoudre les problèmes sociaux.
- _ non, pas du tout.

26. Quelle est la position adéquate de l'artiste social, situé dans son contexte ?

- _ un artiste social doit être anonyme. Alors, si vous désirez au fond être célèbre, consacrez-vous à autre chose.
- _ un artiste social, s'il devient riche, devient suspect.
- _ un artiste social, s'il connaît bien le social, ne serait-il pas plutôt un sociologue ?
- _ quelqu'un qui supposerait que son art est plus social que celui des autres ne vous rappellerait-il pas ceux qui parlent de la peinture-peinture ?

27. Si nous pensons que ce qui est le plus intéressant en ce moment est un art qui cherche la répercussion sociale, pourquoi n'incluons-nous pas dans nos analyses sur l'art contemporain, pour sa reconnaissance générale, les mouvements sociaux, les syndicalistes, les associations, les communicateurs, les politiciens, etc. ?

- _ parce qu'il ne se retrouvent pas dans les revues spécialisées.
- _ parce qu'il ne sont pas suffisamment esthétiques.
- _ parce qu'il nous manque une vision du contexte.
- _ parce qu'avec autant de réunions, nous n'avons pas le temps.

28. Ne serait-ce pas que, dans la position « d'artiste créateur », nous voudrions nous teinter un peu de cette couleur ouvrière-populaire-émigrante-urbaine, (être toujours accessible et nécessaire), ce qui reste cependant une connotation qui, dans le meilleur des cas, permet uniquement une réflexion sur ces thèmes ?

- _ la situation socio-politique a toujours été une source d'inspiration.
- _ tout art est social, mais il touche différentes couches sociales.
- _ l'art non-commercial cherche un sens dans la transformation sociale.
- _ Lénine aurait visité le Cabaret Voltaire à Zurich, mais il n'allait pas beaucoup au bar.

29. En relation avec le problème du pouvoir, de l'ordre des choses, des contextes saturés, des contextes violents, de l'agressivité irrationnelle, fruit de l'air de temps...

- _ nous devons être conscients de la position que nous occupons au milieu de la bataille.
- _ une fois que nous nous rendons compte que nous sommes innocents, nous essayons de nous organiser pour agir ensemble, pour être plus efficaces et moins inoffensifs.
- _ nous cherchons de nouvelles stratégies de communication pour que les gens normaux puissent nous comprendre.
- _ nous inventons de nouveaux espaces d'intervention qui attirent l'attention, au moins des amis.
- _ nous jetons de la poudre aux yeux, comme les critiques aiment nous dire.
- _ nous nous plaignons un peu plus.

30. Si nous tenons compte de la tradition sceptique espagnole, l'alternative est-elle un scepticisme ironique ?

- non.
- non, pas du tout.
- absolument pas.

31. Alors, quel est le type d'action qui se fait, que nous pouvons faire maintenant ? De la performance, des manœuvres, des interventions, des situations, du multimédia, des organisations éphémères, un appui aux revendications sociales, du mini-média... ?

- réviser les classiques des années soixante, qui sont assez substantiels.
- raconter ce qui nous arrive dans la vie, puisqu'il s'agit d'un bon exemple de ce qui se passe en général.
- rechercher des formats clairs (photographie, théâtre, installation) qui seront mieux compris.
- faire un petit peu de théorie afin de mieux interpréter ce que nous faisons.
- penser avec constance et agir avec cohérence. *Olé !*

32. Croyez-vous que le renouvellement du discours artistique améliorera la situation ?

- oui, parce que celui qui parle bien agit encore mieux.
- oui, parce que nous pourrions devenir beaucoup plus convaincants devant les banquiers.
- non, parce que les discours, nécessairement, ne sont que des mots.
- non, parce que ne nous écoutent que ceux qui nous connaissent déjà.
- oui, parce que l'action traduit en faits les mots.

Comment cela s'organise-t-il ?

33. L'art parallèle-alternatif semble mieux se comprendre à partir d'une organisation collective. Vous croyez qu'il en est ainsi...

- pour rompre avec l'idée de l'artiste individualiste romantique.
- parce nous devons nous associer afin de voir si nous avons plus d'idées et si nous sommes plus pertinents.
- parce que nous essayons d'agir contre les institutions.
- parce que nous apprenons et nous nous amusons plus.
- parce qu'il faut poser le problème social à partir du social.
- parce que nous avons de meilleurs amis que les peintres.

34. Une organisation qui propose le parallèle à l'art, ou l'art parallèle ou l'art alternatif au parallèle... à partir de l'art ou de quelque chose de semblable...

- a un sursis maximal d'un an avant de s'institutionnaliser.
- a besoin d'une grande compréhension humaine.
- ne doit pas accepter de subventions.
- requiert fondamentalement un bar.
- doit éviter les banales déclarations d'intentions.
- ne doit pas accepter des subventions inférieures à cinq millions de pesetas (50 000 \$).
- doit imprimer de très bons catalogues.
- doit se faire ami des voisins d'en haut.

35. La question que se pose une organisation d'art parallèle-alternatif actuelle est la suivante : comment peut-on maintenir une cohérence idéologique-formelle par les temps qui courent ?

- en se radicalisant, dans un sens (n'importe lequel).
- en lisant beaucoup.
- en buvant beaucoup de bière.
- en adhérant à une cause.
- en essayant de penser, bien qu'elle n'ait pas d'argent pour défrayer la location du local.
- autres (spécifiez).

36. Peut-on parler de « système alternatif émergent et intuitif » sur la base de contacts, de relations, d'associations, d'espaces, d'expériences, etc. ?

- oui, mais nous devrions en devenir meilleur.
- oui, mais à qui cela importe-t-il ?
- oui, mais nous devrions résister plus longtemps sans tomber dans une dépression profonde.
- non.

En relation avec la position de spectateur :

37. Vous, comme artiste, créateur ou être humain, de quoi apprenez-vous ?

- des mots que vous lisez.
- des mots que vous répètent les autres.
- des mots qui vous ont plu et que vous mémorisez.
- de ce qui semble suffisant à ce que vous pensez.
- de ce que vous avez vécu.
- vous vous fiez que l'apprentissage vous tombera du ciel.
- de rien.

38. Vous ne savez pas de quoi vous apprenez ?

- parce que vous savez déjà tout.
- parce rien ne vous surprend plus.
- parce ceux qui ne sont pas comme vous ne vous intéressent pas.
- parce qu'il est bien assez difficile de demeurer un artiste alternatif.

39. Quant à la classique reconnaissance du public :

- le public comprend les choses à sa manière. Il comprendra bien quelque chose.
- je me fiche de ce que pense le public.
- comment peuvent-ils ne pas se rendre compte de mon intelligence ?
- le public est ce qui achève l'œuvre.

40. Ne vous semble-t-il pas que 70% du public de l'art parallèle-alternatif est composé des artistes parallèles-alternatifs eux-mêmes ?

- réfléchissez à ce propos.

Conclusions finales :

41. Évidemment, chacun fera ce qu'il doit faire et ce qu'il peut faire, mais ce serait bien que cette nécessité de faire ne nous pousse pas à adopter des postures disqualifiantes pour les autres. Est-ce qu'une position compréhensive, qui valorise l'orientation de chacun, ne vous semblerait pas positive ? Une position qui, à partir de paramètres des coûts raisonnables, recherche des propositions collectives ou personnelles, des visions, des récits qui nous aident à vivre avec plus d'intensité ce que nous avons devant le nez ?

- Oui
- Certainement, oui.
- Naturellement.

42. La valeur des faits :

Maintenir l'espoir que nous allons gagner beaucoup d'argent à travers la création...

- est une connerie innocente.
- est une prétention commerciale malhonnête.
- est un moteur nécessaire pour donner du sens à ce que nous faisons.
- équivaut à se tromper d'outil.
- ne vous y trompez pas, il est question de création alternative ou parallèle !

43. Au sujet de la transformation de la réalité, vous croyez que...

- une attitude solide et cohérente déplace des montagnes.
- ce que fait toute personne transforme le monde.
- seuls les multinationales transforment la réalité.
- la réalité n'existe pas.
- c'est seulement une question de patience, l'humanité s'emmerde tellement.
- notre propre plaisir et notre bien-être transforment la réalité (du moins la nôtre).

44. Comment rester alternatif avec le passage des années ?

- en se coiffant d'une queue de cheval.
- en subissant la marginalité, bien qu'on soit en couple.
- en réfléchissant un peu tous les jours.
- en se plongeant dans son propre monde.
- en perdant la capacité de maîtriser la poursuite de ses actions.
- ne pas penser à être alternatif.

45. Pour finir, et afin de ne pas vous laisser un mauvais goût dans la bouche, voici quelques propositions pour le prochain millénaire :

- lire les romans d'Italo CALVINO.
- respecter l'engagement de se lever tous les matins de bonne humeur.
- continuer à développer des idées intéressantes, voire utiles.
- travailler au niveau des émotions.
- regarder et apprendre au delà de son ghetto ou de sa mafia.
- développer l'intensité de ce que l'on vit.
- ne pas oublier, bien que nous vieillissions, qu'il y a encore des bons et des méchants.